

Les drogues comme stimulant sexuel : attention, danger !

05-08-2008

La presse subsidiaire et les médias aux ordres nous vantent à longueur de journée les mérites des Festivals de musique d'été : Couleur Café, Francophilies, Dour, Werchter, Pukkelpop. Ce qu'ils ne vous montrent pas, c'est la face cachée de ces grands rassemblements : les drogues y sont consommées librement, en toute impunité, de manière presque banales et dès le plus jeune âge. Ces drogues sont de nos jours régulièrement utilisées comme stimulant sexuel.

Il faut distinguer deux types de drogues : celles douces et légères à base de plantes et les drogues dures qui sont des drogues chimiques. Avec Internet, la fabrication de différentes herbes et drogues a été banalisée et la vente est carrément devenue monnaie courante. C'est le fléau qui menace nos enfants et qui risque d'être la cause de nouvelles assuétudes. Car, si il y a 15 ans, l'herbe existait et certains l'essayaient en vantant ses mérites et en passant pour des gens cools en quête d'une expérience enivrante, aujourd'hui, fumer un pétard devient quasi la norme et les ados et jeunes adultes désacralisent la cocaïne et autres drogues à base sexuelle, sans mesure les énormes dangers qu'elles recèlent. Non, ce n'est pas « cool » de se droguer. Non, ce n'est pas être ringard que d'expliquer aux jeunes le danger que cela représente pour leur santé psychique. Oui les drogues génèrent des troubles érectiles, des angoisses, des dangers pour la femme enceinte, un risque de stérilisation accru, des troubles de la vue, une diminution de la sensibilité et du goût. C'est un fléau qu'il faut combattre et arrêter de banaliser ! J'ai pu se procurer la liste des drogues « à la mode » qui sont reprises comme dangereuses par la brigade des Stup. Si vous entendez ces mots, méfiez vous. Ce sont de vraies assuétudes et elles détruisent définitivement les cellules et les neurones ! La papaverine : Drogue douce d'origine végétale très toxique, dérivée du latex desséché [obtenu par incision des capsules de pavot]. Elle est recommandée pour avoir de solides érections et doit être injectée dans la verge. Si l'injection est mal contrôlée, l'érection devient quasi permanente avec de grosses difficultés d'éjaculation et un désagrément bien compréhensible. Une opération délicate peut y remédier. Le poppers : Préparation à base de nitrite d'amyle. A connue son heure de gloire dans les milieux gays aux USA dans les années 60 et est aujourd'hui couramment répandue chez nous. En vente libre dans les sex shops avec pour effet une excitation sexuelle et cardiaque quasi instantanée ainsi qu'une dilatation de l'anus. Son danger est qu'il se retourne sur le coeur et les poumons. L'usage récréatif consiste à renifler - sniffer - directement les vapeurs narine après narine au-dessus de la fiole. Il s'appelle aussi parfois « pop » et appartient à la classe des hallucinogènes. Ses effets sont brefs et fugaces : euphorie, sensualité exacerbée, désinhibition, bouffées vertigineuses et stimulante. Cependant, de récentes études montrent leur implication dans l'apparition du Sarcome de Kaposi. L'association de poppers et de Viagra [appelée « ruche » ou « TNT » dans les milieux avisés] est considérée comme le must du relâchement sexuel mais peut entraîner des accidents cardio-vasculaires parfois fatals, par accumulation de monoxyde d'azote, dont ils sont tous deux une source. Il existe un risque explosif, jamais négligeable avec des dérivés nitrés. Le bois bandé : Aphrodisiaque 100%, le Bois Bandé est un stimulant sexuel très puissant, récolté au cœur de la forêt tropicale de Guadeloupe, dans les Antilles. Il est connu dans le monde entier pour ses vertues virilisantes et aphrodisiaques. C'est un stimulant et un puissant activateur sexuel qui procure à l'homme de puissantes érections et une grande excitation. Chez la femme, il développe un insatiable désir sexuel. Il se vend sous forme d'écorce. Il se consomme sous forme de punch en le mélangeant avec du rhum ou sous forme d'infusion. Il est vendu dans les herboristeries et les sex shop. Sa consommation en grande quantité est dangereuse et entraîne des bouffées de chaleur, des diarrhées et des nécroses. Le muira puama : Il s'agit d'un arbre à tronc gris, originaire des forêts brésiliennes, notamment des régions du Rio Negro et de l'Amazonie, surnommé « arbre de l'érection ». Les racines et l'écorce sont utilisées par la médecine traditionnelle au Brésil et en Guyane comme aphrodisiaque, susceptible d'améliorer la capacité érectile et la libido. Il se vend en France sous le nom de Testor + et se prend en tisane car ses fleurs blanches exhalent un fort parfum de jasmin. La cantharide : La cantharide ou mouche espagnole est une mouche qui vit en dans le sud de l'Espagne et en Afrique du Nord. Pillée et vendue en poudre après avoir été séchée et broyée, elle a des effets quasi instantanés permettant une forte érection de plusieurs heures. Des doses trop importantes peuvent s'avérer dangereuses, voire mortelle. Apparue dans l'Antiquité, Hippocrate préconisait déjà son emploi comme aphrodisiaque et les Romains croyaient très fort à ses propriétés stimulantes. C'est la présence d'un composé, la canthéride, qui en est la cause. Une propriété que n'ignorait pas le marquis de Sade, grand libertin, qui se plaisait à offrir des biscuits chocolatés à la cantharide pour ses orgies. Attention cependant, ce produit dangereux provoque régulièrement une congestion des parties génitales. Le Rohypnol : Appelée aussi « rop » ou « roro » est un comprimé de couleur blanche, légèrement plus petit qu'une aspirine. Cette drogue est peu dispendieuse, environ 10 € la pilule et facilement accessible sur le marché noir. Sa réputation de "drogue du viol" [discrètement mélangé à un jus de fruit] en a fait un sédatif rapidement populaire à cause des périodes d'amnésie totale qu'il provoque lorsque consommé avec de l'alcool. Le Rohypnol peut être avalé, mâché, dissous sous la langue ou dans un liquide, écrasé, reniflé, injecté et fumé. Il est sans goût, sans odeur et était sans couleur et, de ce fait, pouvait être mélangé à tout breuvage. A la demande de la DIA américaine et sur insistance des psychiatres, sa formule a récemment changé : il met aujourd'hui plus de 30 minutes à fondre et devient d'une couleur bleue foncée. On en a retrouvé dans la cave de Dutroux ; il a aussi servi aux tueurs lors des grandes attaques pour son effet amnésique. Consommé avec de l'alcool ou de la marijuana, il en augmente et prolonge, par un effet de synergie, l'action. À cet égard, c'est un produit dangereux. Ce produit diminue fortement l'inhibition du consommateur. Selon la dose absorbée, celui-ci aura des pertes de jugement et de mémoire, une démarche chancelante, sera amnésique et pourra même, à forte dose, perdre conscience. Par ailleurs, il aura des nausées et de la difficulté à parler clairement. Un usage régulier de Rohypnol crée une dépendance psychologique et physique. Parmi les symptômes de sevrage, notons les maux de tête, la douleur

musculaire, l'anxiété… Le GHB : Le GHB ou acide gamma hydro butyrique est un produit stupéfiant que les consommateurs utilisent pour favoriser des relations sexuelles "forcées". Les hommes y trouveraient une relative stimulation sexuelle, les femmes verraient leur sexualité exacerbée, avec des relations multiples, involontaires et dont elles garderaient le souvenir. Le produit serait parfois mis dans les boissons à l'insu des consommatrices. Il s'ensuivrait des relations sexuelles "consentantes" et débridées. Le GHB était initialement utilisé en anesthésie générale. Il fait augmenter le taux d'hormone de croissance. Il a fait son apparition dans les salles de musculation : les utilisateurs espérant se muscler plus facilement avec lui. Il a ensuite été incriminé dans des affaires de relations sexuelles que l'on peut qualifier de « viol ». Il renforce l'orgasme et favorise un sentiment de désinhibition totale. Ses effets aphrodisiaques sont reconnus. Il provoque d'importants risques cardiaques et génère des troubles irréversibles sur l'organisme. La kétamine :est la dope du new age. Ce produit était surtout connu chez le vétérinaire sous le nom « vallium du chat ». La kétamine vendue illégalement provient de sources légitimes détournées, telles que les cliniques vétérinaires mais elle est aussi synthétisée dans des laboratoires clandestins. Elle se présente soit sous la forme d'une poudre cristalline, soluble dans l'eau ou dans l'alcool soit sous forme liquide. Elle est appelée par les toxicos « spécial K », « Kik-Kat » ou « Bump ». L'effet immédiat d'une prise par snif est un fort sentiment d'apaisement dû à l'effet anesthésique qui dure 10 à 40 minutes. Il est suivi d'une phase hallucinatoire qui affecte les sens, le jugement et la coordination motrice pendant 4 à 6 heures. À fortes doses, elle provoque des altérations de la respiration et peut aussi induire une perte de connaissance voire un coma. Lors de la phase hallucinatoire, la kétamine peut provoquer un état dissocié : soit l'utilisateur perd la sensation de lui-même [sensation de se « détacher de son corps »] soit la notion de réalité. Certains relatent des expériences de décorporation qui procure une libération totale en conduisant aux frontières de la mort : ceux qui l'ont essayé prétendent être passés dans le tunnel et avoir vu la lumière.Ce produit affecte gravement la mémoire et crée des troubles psychiques profonds. Le fléau des drogues risque de foutre en l'air toute une génération de jeunes si on n'y prend pas garde.Méfiez-vous des politiciens laxistes font les malins en disant qu'ils consomment un petit pétard de temps en temps, tout cela à des fins électoralistes. C'est une honte et leur attitude est profondément irresponsable.Il faudrait dire à ces zozos baba cool et bobos que ce sont les plus faibles qui auront le plus de mal à en sortir.